

Agreen-Job, pour aider les agriculteurs en recherche de main-d'œuvre

Agreen-Job, un programme Interreg Wallonie / Ardennes françaises, veut sensibiliser et former des demandeurs d'emploi comme ouvriers agricoles, un job très diversifié. Les opportunités d'emploi sont nombreuses, de part et d'autre de la frontière.



Depuis des dizaines d'années, Gérard Peltre se bat pour que le monde rural soit un territoire où il fait bon vivre et où on peut gagner sa croûte. - J.-L. B.



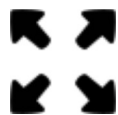
Par **Jean-Luc Bodeux (/19603/dpi-authors/jean-luc-bodeux)**

Journaliste au service Régions (Namur-Luxembourg)

Le 26/06/2020 à 16:56

Régulièrement, des agriculteurs débordés par les diverses tâches de leur métier sont en recherche de main-d'œuvre pour des aides régulières à la ferme, si ce n'est à temps plein, du moins à temps partiel. Il existe bien sûr un service de remplacement agricole en Wallonie, fort utile mais dont les objectifs ne visent que des remplacements temporaires. Ou même une plateforme « Jobs Easy Agri » sous la houlette du Collège des producteurs, qui a permis à plus de 6000 personnes de s'inscrire comme étant à la recherche d'emploi saisonnier, étudiants ou chômeurs. Plus de 87 producteurs se sont inscrits sur ladite plateforme pour recruter. Mais on parle ici de travail saisonnier, le travail agricole étant aussi plus exigeant physiquement et techniquement sur la durée.

Divers organismes se sont dès lors associés pour trouver une solution plus pérenne, de façon transfrontalière le cas échéant, pour mieux mettre en évidence ces besoins d'emplois méconnus ou offrir une réponse à des demandeurs d'emploi.



Sept partenaires dont six wallons

Voilà comment est né le projet Agreen-Job, fruit du partenariat entre sept institutions, dont la RED (Ruralité-Environnement-Développement, basée à Attert), Accueil Champêtre Wallonie, Mirelux, Mirena et Miresem, et la Chambre d'agriculture des Ardennes françaises.

Le projet est en effet transfrontalier et est financé par le programme Interreg France-Wallonie-Vlaanderen. Il s'étale sur trois années et s'inscrit dans une vision européenne d'une agriculture durable et de la stratégie Farm to fork lancée par le commissaire européen Wojciechowski, qui vise à rapprocher les citoyens des agriculteurs par une consommation locale renforcée et renvoyer une image de l'agriculture plus responsable. « Le Covid a montré l'importance de l'agriculture mais aussi de la valeur des produits de qualité et de proximité », commente Gérard Peltre, président de la RED qui « se bat pour le développement équilibré des territoires ruraux qui ont toujours su s'adapter. Et ce développement passe par un juste prix, qui permet de travailler durablement sur la qualité. Ceci dit, la crise du coronavirus a pointé l'offre d'emploi saisonnier dans l'agriculture et la dépendance de certaines fonctions à une main-d'œuvre réparties dans toute l'Union européenne. Cette main-d'œuvre n'est-elle pas disponible dans nos territoires ? »

Mettre en relation des agriculteurs et demandeurs d'emploi motivés

« L'objectif du programme Agreen-Job vise justement à mettre en relation des exploitants agricoles et des demandeurs d'emploi dans une démarche qualitative

d'insertion professionnelle et de valorisation des aptitudes », explique Marie-Noëlle Neven, qui coordonne ce projet pour la RED. « Nous allons d'abord analyser les opportunités d'emploi dans le secteur, comprendre quels sont les besoins par rapport à un profil d'embauche idéal. »

« Des exploitants hésitent de fait à embaucher, ou n'ont pas connaissance des filières de formation », complète Pascal Turquier, de la Chambre d'agriculture des Ardennes. « Ou ils ont peur de devenir employeur et de devoir former. Le poids des charges sociales peut aussi être un frein et certains ont connu des expériences négatives. Bref, il faut lever ces barrières pour montrer tout le bénéfice de recruter des candidats. De l'autre côté, il faut trouver des jeunes ou moins jeunes motivés par un travail assez multiforme. Il faut créer des vocations et pas uniquement avec des personnes issues du milieu agricole. Ce métier de salarié agricole n'a rien à envier à un autre métier. »

Il faut changer ce « chacun chez soi » !

Trois modules de 150 heures sont prévus pour acquérir les gestes de base à effectuer au quotidien, dans la ferme. Le problème réside toutefois dans le « transfrontalier car la formation par-delà les frontières - le projet concerne des provinces frontalières (Luxembourg, Namur, Hainaut) est pour l'heure impossible », poursuit Pascal Turquier. « On veut dépasser ces murs car les freins sont financiers. Les politiques des demandeurs d'emploi sont en effet régionales ou nationales, et pas européennes. Chaque Etat regarde dès lors son portefeuille et ne veut pas payer une formation pour quelqu'un d'un autre pays. Agreen-Job veut ouvrir des portes ! »

Et il y a des demandes. La Chambre d'agriculture des Ardennes a répertorié 192 agriculteurs qui sont accompagnés par un ouvrier, ce qui représente 114 équivalents temps plein, en CDI ou CDDA. Mais il y a sans doute beaucoup plus de demandes ou d'espoir non comblés, puisqu'un tiers des 2600 exploitations agricoles disent pouvoir engager une personne mais ne le font pas pour cause de l'un ou l'autre frein. A Margut, juste par-delà la frontière, à 8 km de Villers-devant-Orval, trois agriculteurs se sont associés via un groupement d'employeurs qu'ils ont créé pour engager un jeune ouvrier du village qui a ainsi un temps plein sur trois exploitations, et un travail très diversifié. Si en France, les groupements d'employeurs sont nombreux et montrent leur utilité, c'est un concept peu connu en Wallonie où il n'en existe que deux. Agreen-Job va y

réfléchir. La Wallonie ne connaît d'ailleurs pas les demandes et besoins en ouvriers agricoles, d'où l'intérêt d'une analyse. « Mais on sait qu'il y a des besoins largement non couverts », note Aurélie Cara pour Accueil Champêtre Wallonie.

Les sept partenaires ont donc encore deux ans et demi pour motiver. Les trois structures Mirelux, Mirena et Miresem seront là pour guider les demandeurs d'emploi et les accompagner via cette formation. L'objectif d'Agreen-Job sera en tout cas d'accompagner 50 demandeurs d'emploi et d'insérer au moins 15 d'entre eux en emploi durable transfrontalier ou pas.

Infos : RED (063-23.04.90) et **www.agreenjob.eu** (<http://www.agreenjob.eu>) et **agreenjob@ruraleeurope.org** (<mailto:agreenjob@ruraleeurope.org>)



Commentaire *

Signature *

Mirelux

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>)

Poster